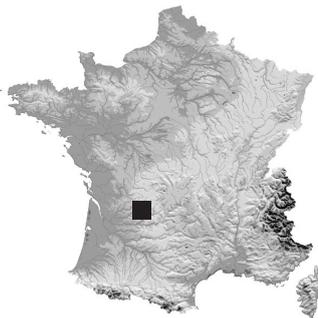


Pascal Raux
Association Lithos

Matériel osseux travaillé... Pourquoi dans Lascaux ?



Résumé

Pourquoi Lascaux ? Qu'ont bien voulu dire ces artistes du Paléolithique supérieur dans toutes ces œuvres d'art qui nous sont parvenues du fond des âges ? De nombreuses hypothèses ont été émises depuis la découverte en 1940 de cette fabuleuse « grotte ornée » ...Grotte-temple, centre de cérémonies propitiatoires pour la chasse, lieu initiatique...

Il y a eu les étapes de la conception, de la réalisation des premières œuvres peintes et gravées sur les voûtes et parois de la cavité, certainement qu'un temps relativement long a été nécessaire. Mais on peut déduire en voyant les multiples superpositions dans les palimpsestes que représentent par exemple les innombrables gravures de l'Abside que le « travail » n'était jamais fini ! ...Que s'est-il passé dans ces galeries chargées de symboles très souvent difficilement déchiffrables ? Certes des cérémonies accompagnées de chants, de danses et de musique... La grotte a eu cette fonction de lieu sacré, lieu de réunion, peut-être d'agrégation (M. Conkey1980), lieu d'initiation, mais aussi, c'est la raison de cet article, lieu de sacralisation d'objets particuliers.

Abstract

Why Lascaux? What did these artists from the Palaeolithic Superior want to say through this art which has survived from the depths of time? A number of theories have been made since the discovery of this fabulous "decorated cave" ... Cave-temple, centre of ceremonies in hunting preparation, place of initiation?

There were different stages in the conception and realisation of the first paintings and engravings on the ceiling and sides of the cave, no doubt quite a long time was necessary. We can deduce by looking at the multiple superpositions and huge numbers of engravings in the Abside by example, that the job was never finished! What happened in these galleries full of symbols and very difficult to decode? No doubt ceremonies with singing, dancing and music...The cave had this function as a sacred place for meetings, possibly aggregation (M. Conkey1980), initiation. It can also be a place to sacralise objects, which is the reason for this article.

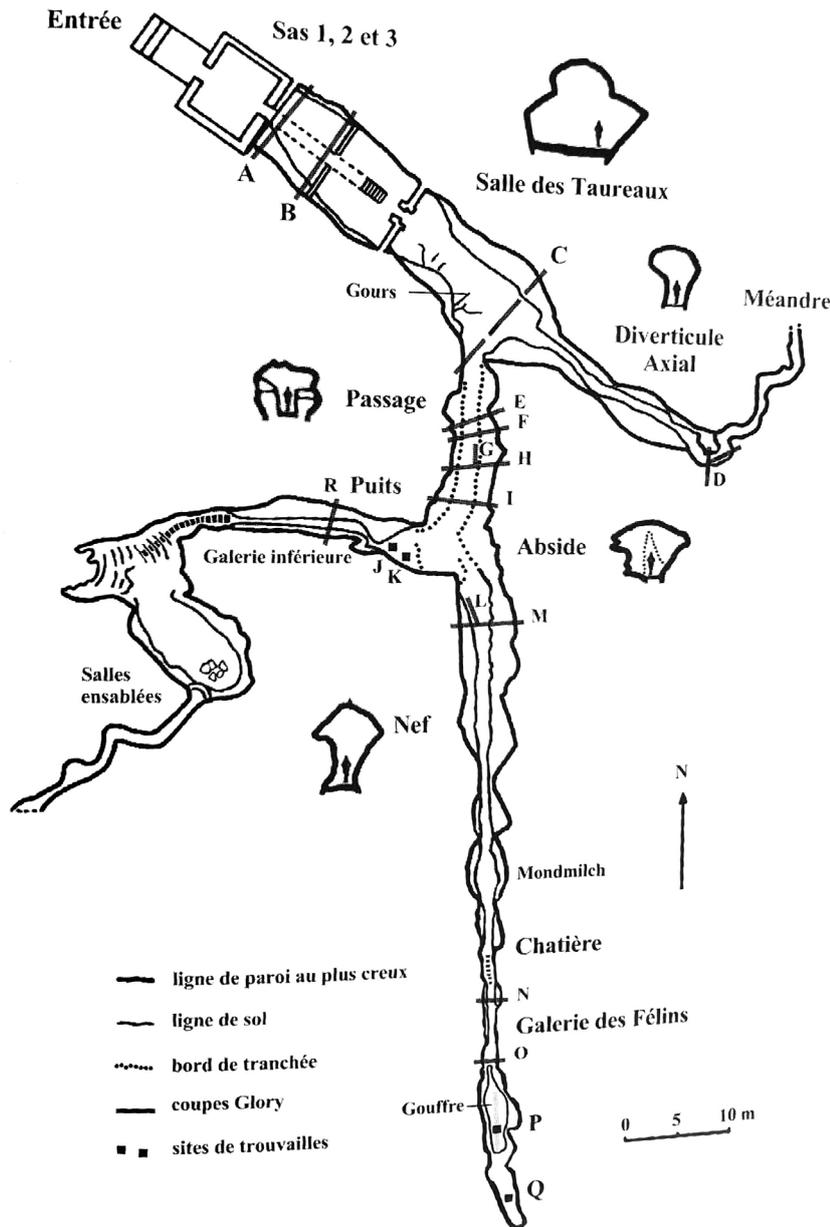


Fig. 1 : Lascaux, plan de la grotte (Cl. Dassier et le Spéléo Club de Périgueux).

Malgré la maltraitance des premiers temps de sa découverte, une importante quantité de matériel lithique et osseux a été découverte et répertoriée par André Glory entre 1952 et 1963 dans la grotte de Lascaux (Dordogne) (fig. 1)

Nous devons à cet infatigable chercheur-déchiffreur la quasi-totalité du corpus, tant des œuvres pariétales que des vestiges récupérés au sol ou dans les quelques sondages effectués dans la cavité.

Une littérature conséquente a été consacrée aux peintures et gravures de Lascaux, mais peu d'ouvrages traitent du matériel lithique et osseux. On peut noter les principaux livres de référence : « André Glory, *Les recherches à Lascaux 1952-1963* » (Delluc 2008) qui reprend et met au propre les « Mémoires » et notes de

l'abbé Glory retrouvées par le plus grand des hasards d'abord dans le Musée de Mme Poupet à Saintes (Charente-Maritime) en 1967 et surtout grâce aux vestiges retrouvés en 1998 dans l'ancienne maison de l'abbé au Bugue en Périgord, qualifiés de « trésor » par Brigitte et Gilles Delluc à qui l'on doit le long et fastidieux travail de déchiffrement qui aboutira à leur publication en 2008.

Avant la découverte de ce « trésor », Arlette Leroi-Gourhan et Jacques Allain, entourés de nombreux collaborateurs, avaient entrepris de mettre à jour et de vérifier les diverses notes, plans et calques (117 m²) que A. Glory avait confiés çà et là mais surtout déposés au Ministère des Affaires Culturelles (Balout L. in Arl. Leroi-Gourhan 1979). Ces travaux aboutirent en



Fig. 2 : bois de renne découvert dans l'abside, cliché Delluc.

1979 à la publication de « *Lascaux inconnu* », ouvrage majeur pour les recherches sur Lascaux, en particulier sur les restes lithiques et fauniques.

Si ces documents sont précieux pour l'inventaire et la localisation des objets lithiques et osseux, peu de tentatives d'explication sur la raison d'être de ces éléments matériels à l'intérieur de la grotte alors qu'ils sont présents préférentiellement à l'extérieur, dans les sites d'habitats.

Notre présente note ne concernera pas ou peu les peintures et gravures pariétales de la grotte.

Plusieurs points méritent une attention particulière en ce qui concerne ces vestiges :

Les bois de rennes ;

Le matériel lithique souvent associé à du matériel osseux ;

L'état physique du matériel osseux, objets complets ou fracturés ;

Les colorants dissimulés dans des cachettes.

Les bois de rennes.

Outre de multiples éléments travaillés dans ce matériau, André Glory découvre au pied des blasons, entre le panneau de la Vache noire et le panneau des Cerfs un grand bois de renne de 45 cm. (Delluc 2008, p. 20) (fig. 2). Plus curieux encore est la découverte « *tout en bas de la galerie des mondmilchs, près du passage qui donne accès à la galerie des félins* », il découvre « *une accumulation de bois de rennes.* » (Pigeaud 2017). La quantité de bois de rennes entiers ou fragmentés laisse à penser que certains lieux ont servi de stockage mais aussi d'atelier de fabrication d'objets, d'armes de chasse ou d'apparat...

Je me suis déjà penché sur le problème des « *grottes temples et des grottes habitats* » (Raux 2022)

Quelques temps avant cette étude j'avais émis l'hypothèse de la sacralisation des objets dans les « *grottes sacrées* » (Raux 2009) m'appuyant sur les trouvailles de pièces en cours de fabrication dans des parties reculées des cavernes, en particulier pour une dent d'ours



Fig. 3 : La Garma (Cantabrie), dent d'ours en cours de perforation.

en cours de perforation, retrouvée en place dans une galerie profonde de la grotte de La Garma en Cantabrie (fig. 3).

Le silex

Dans son inventaire, Jacques Allain donne comme chiffre 403 éléments lithiques dont 50 non exploitables (Allain 1979, p. 117).

L'outillage en silex : sa diversité semble signifier que tout n'était pas destiné à la gravure des parois et des voûtes, à la préparation des colorants et des parois, mais bel et bien à la fabrication sur place de matériel spécifique au travail du bois (végétal : les échafaudages- ou animal : les bois de rennes travaillés).

Ce qu'écrit A. Glory en parlant d'un sondage au pied du « *cheval renversé* » au fond du diverticule axial ayant livré quelques lames et un nucléus : « *Ce lieu a servi de petit atelier pour tailler des lames de silex* ».

Il s'ensuit donc que certaines parties de la grotte étaient utilisées pour la taille de silex.

Le matériel osseux

Si l'accumulation de faune consommée suggère à A. Glory de longs stationnements devant des panneaux chargés de peintures, Jaques Allain affirme que Lascaux n'a jamais été une grotte d'habitat (Allain in Leroi-Gourhan Arl. et al. 1979) donc une autre raison expliquerait ce phénomène.

L'état physique du matériel osseux, objets complets ou fracturés : 28 éléments de sagaies ou baguettes et quelques fragments méisiaux. Voici son inventaire (Allain, 1979, p.106).

- 6 sagaies complètes ;
- 2 sagaies incomplètes mais pouvant être reconstituées ;
- 6 extrémités de sagaies ;
- 2 fragments méisiaux de sagaies ;
- 1 baguette de débitage utilisée ;
- 1 perche de bois de renne décorée ;
- 3 épingles à 2 pointes ;
- 1 alène ;

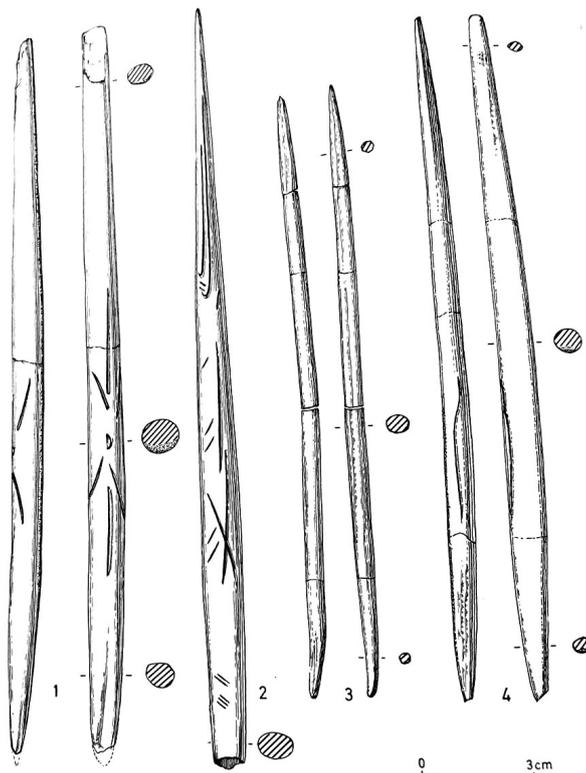


Fig. 4 : quelques sagaies et vestiges osseux trouvés dans Lascaux. La sagaie « courbe », collection Blanc, mesure 446 mm. Certaines sont décorées. La plupart des dessins sont de A. Glory, la photo est de B & G Delluc.

- 1 aiguille à chas ;
- 2 bois de renne ;
- 2 andouillers de cerf ;
- 1 probable burin en os sur éclat diaphysaire.

Voilà ce qu'il écrit après l'étude du matériel : « L'Abside et le Puits n'en n'ont pas moins joué un rôle essentiel non plus dans l'élaboration mais dans le fonctionnement du sanctuaire » (Allain 1979).

Le fait de retrouver des sagaies complètes et d'autres segmentées ou segmentaires paraît curieux. Pour les sagaies complètes, leur utilisation possible dans la grotte se réduit à n'être que des objets de cérémonies qui se déroulaient dans la grotte... Ou bien doivent-elles être sacralisées dans ces endroits particuliers pour être plus efficaces en suite, à l'extérieur, lors de la chasse ou de cérémonies ?

Pour les segments, n'est recevable que le fait qu'il s'agisse de restes de brisures par des piétinements, volontaires ou pas, ou durant leur fabrication.

Quelques objets sont remarquables, une sagaie de 446 mm, ce qui paraît correspondre à un objet de prestige plutôt qu'à une arme utilitaire. D'autres sont « décorées » (fig. 4).

Les oxydes

Prenons l'exemple du Puits, lieu d'une modeste mais unique véritable fouille dans la cavité en 1958.

Trouvés dans les résidus accumulés dans le Puits lors des tamisages des déblais anciens (Delluc 2003, p. 197-199) et fouilles de 1958-1960 : 10 petits morceaux et



Fig. 4bis : signe sur sagaie n° 1 (fig. 4).



Fig. 5 : Lascaux, le Puits, on distingue l'homme « à tête d'oiseau » et le bison sur le côté gauche. Photo Windels.

7 importants débris de fûts et de pointes de baguettes, sagaies, lissoir, alènes, à section ronde ou ovale et un crayon de peroxyde de fer [...] 35 micro lamelles [...] 200 fragments de bois de cervidés (Glory in Delluc 2008, p. 69).



Fig. 5 bis : voici ce qu'en pense H. Breuil, à travers un dessin de la grotte des Trois Frères (Ariège), il dessine pour Miss Boyle une cérémonie d'initiation (Breuil 1950).

Certain de ces objets sont maculés d'oxyde rouge. Ce qu'en pense A. Glory : « Des lamelles de silex très fines travaillées [...] des restes de peinture rouge [...] on peut se demander si ces fines aiguilles recueillies surtout à cet endroit où les peintures rouges n'existent pas, n'ont pas été utilisées à d'autres fins lors des cérémonies d'initiation. » (Glory in Delluc 2008, p.75).

Ou encore sur le fait qu'une fois encore les objets retrouvés soient maculés de colorants rouges ou bruns

« Ces teintes rouges ont été employées sur place à des opérations que l'abbé Breuil et nous avons supposées rituelles, soit pour parer de dessins, de tatouages ou de scarifications la peau des jeunes initiés, soit pour enduire les sagaies et les pointes en os et leur conférer, par cette consécration, une puissance de frappe plus juste. Ce badigeonnage intentionnel, qui ne peut être mis sur le compte d'un contact accidentel avec un dépôt de couleur ou l'action colorante de la couche environnante, ne peut être expliquée que par des actions mystiques ». (Glory in Delluc 2008 p. 76-77) (fig. 5 bis).

Utilisant l'ethnologie comparée, l'abbé cite Levy-Bruhl (in Glory 1964) façon de faire sienne cette conception de l'acte magique : « Chez les Primitifs, les armes qui servent à la guerre ou à la chasse doivent avant usage acquérir des vertus mystiques par des opérations magiques. »

Quelle est la signification de cet art ? La question obsède l'abbé...Après avoir défendu « le culte des ongles » pour expliquer l'art pariétal (Glory 1964) il note à plusieurs reprise le côté « magique » qu'il peut lire dans le matériel osseux, travaillé et parfois orné (sagaies, aiguilles, lissoir...) déposé ou perdu, mais retrouvé dans diverses parties de la cavité.

Dans la galerie des Chevaux (fig. 6), dans le final de la grotte d'accès très difficile, il découvre une petite lamelle de silex associée à une « palette » de peintre,

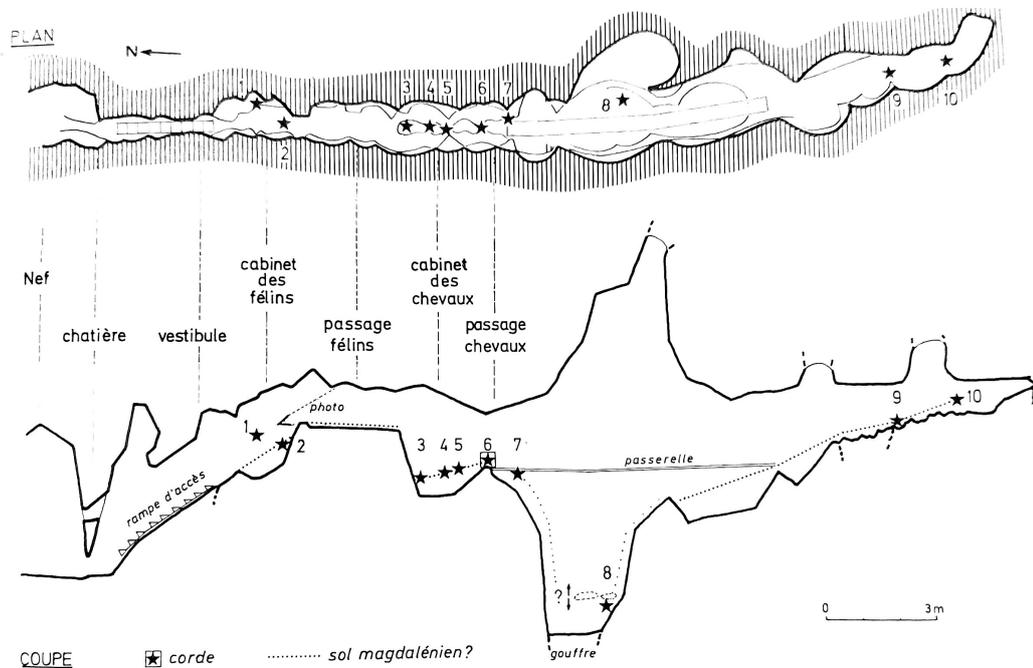


Fig. 6 : plan des galeries finales de Lascaux. Diverticule des Félins (Cl. Dassier). Tous les objets magdaléniens ont été replacés selon la coupe et le plan établis par Glory, avec la légende suivante : 1, Épiphyse d'un métacarpien de renne. 2, Poche d'ocre rouge, de fragments blanc-roses de charbon de bois enrobant les silex. 3, Palette en calcaire avec ocre rouge et manganèse dans un paquet d'argile ocrée, avec charbon de bois et manganèse et osselet d'un petit renne. 4, Agglomérat d'ocre avec un burin. 5, Cristaux de calcite et silex. 6, La corde. 7, Magma de charbon et d'ocre rouge. Palette teintée de poudre rouge et éclat d'une palette, 2 silex. 8, Charbon, ocre rouge sous un dallage, silex. 9, Charbon et os long brisé. 10, dent de lait de cheval. Poche contenant du manganèse et un morceau d'ocre jaune d'or gros comme une orange.

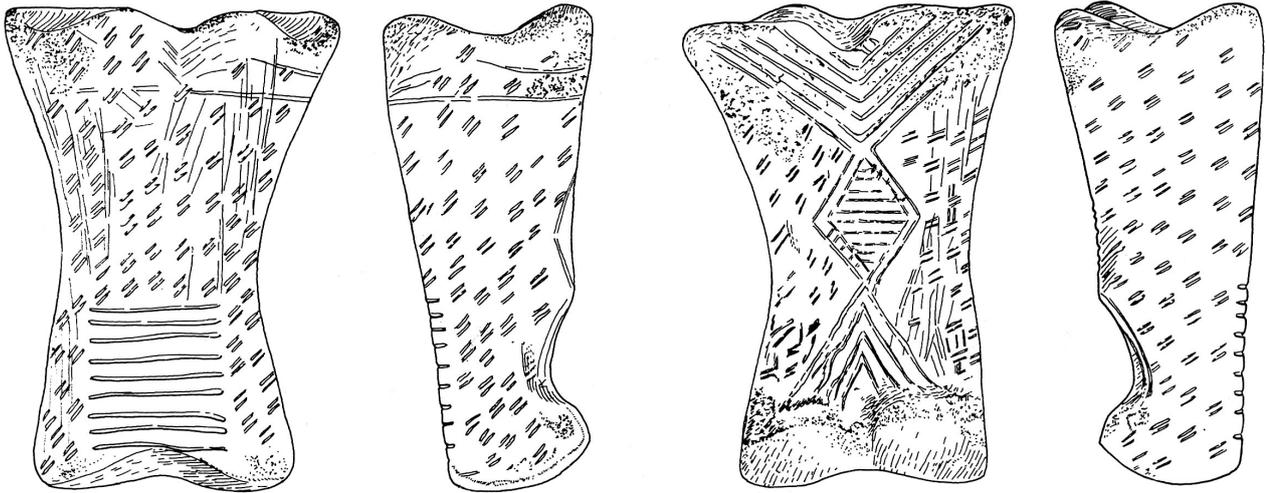


Fig. 7 : grotte de Cuina Turgului Délovas (Porte de Fer), Roumanie, phalanges de rennes décorées, datation correspondante avec notre magdalénien supérieur, comme à la Gare de Couze, d'après A. Paunescu (Paunescu 1989).

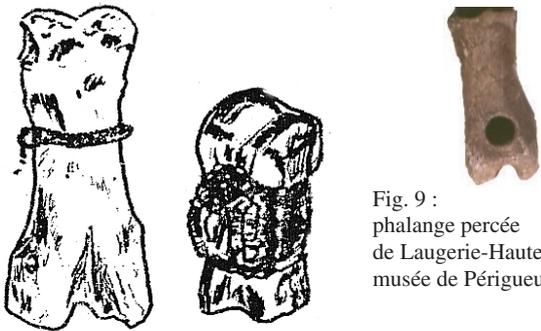


Fig. 9 : phalange percée de Laugerie-Haute, musée de Périgueux.

Fig. 8 : phalanges de rennes contemporaines transformées en « poupées » par les Inuits, en Sibérie ; elles sont appelées « *inugap* », (« petit être humain ») et « *armangaq* », (« imitation de femme ») (Dessin P. Raux).

le tout étant « en connexion avec un osselet pyramidal du carpe droit d'un petit renne » [...] « Cette association d'osselets de renne avec du matériel à peinture, en cinq endroits de la grotte ne semble pas être une simple coïncidence... Une intention de conjonction magique entre cet os, symbolisant les pieds de l'animal et les peintures destinées à des cérémonies d'envoûtement peut être mentionnée à titre d'hypothèse » (Glory, in Delluc 2008, p. 66). Puis il découvre dans ce secteur de nombreux restes de colorant et quelques lames de silex et, en fin de galerie, un dépôt : « c'était la réserve la plus importante de peinture d'une quantité de 10 dm³ de poudre noire dans l'endroit le plus reculé de la grotte. De quoi refaire un autre Lascaux » (Glory in Delluc 2008, p. 67). C'est par hasard, sur le « nez » du gouffre menant au Cabinet des Félines qu'il découvre en 1953, la « cordelle » miraculeusement conservée dans l'argile (Glory 1959, Delluc 2003, p. 202-203). Pour l'association des phalanges de rennes ou de chevaux, j'ai dans un précédent article proposé une hypothèse basée sur le fait que la perte des bois des cervidés et leur re-naiissance pouvait être un signe de fécondité

(ou de re-naiissance rituelle si nous considérons « *la petite mort chamanique* » de certains officiants (Raux 2003 et 2018).

Il est évident que la chute des bois des cervidés et leur « re-naiissance » ont été observées par les hommes du Paléolithique.

Par quel miracle cela pouvait-il être possible alors que pour les hommes la perte d'un segment corporel était irréversible ? La réponse impossible donna lieu à ce mythe associant le désir de survie, de retour, de naissance, de re-naiissance, de fécondité, à la valeur symbolique des ramures et ossement des rennes, cerfs et mégacéros, bois et ossements qui parfois étaient transformés en œuvres d'art. Os ou fragments osseux également choisis pour leur mimétisme avec les corps féminins...mais pas toujours car le mimétisme n'est spécifique qu'aux phalanges (fig. 8, 9).

Ces croyances vont donc s'affirmer dans le choix des supports en bois de cervidés pour beaucoup d'œuvres que nous qualifions aujourd'hui « d'artistiques ». Nombreuses sont les représentations sur bois de rennes. En résumé, quelques figures seront plus convaincantes que de grands discours :

Pour le cheval, la symbolique est double, les dents et les phalanges des pieds de ces animaux étant les supports lisibles de ces croyances (fig. 10-13) (Raux 2018).

Le cheval accompagne très souvent les autres animaux (qui sont probablement des animaux tutélaires des officiants) (fig. 14, 15, 16). Il pourrait donc être le signe « voyage », voyage dans un monde autre.

Dans l'art pariétal, le cheval est très souvent représenté au centre des compositions, des panneaux ; c'est bien le cas à Lascaux à plusieurs reprises (fig. 17, 18) (Raux 2014).

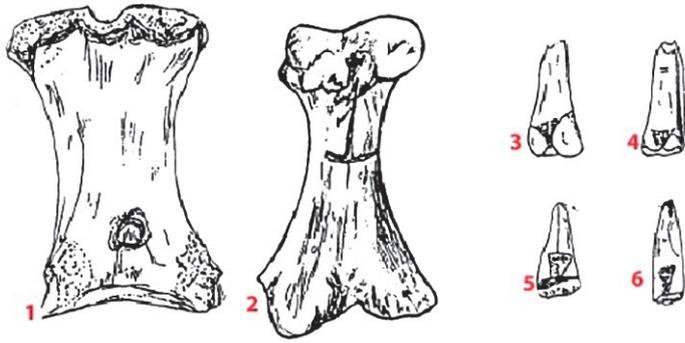


Fig. 10, 1 : phalange de cheval perforée, Le Soucy, Dordogne, (Musée du Périgord). 2 : phalange de cheval anthropomorphisée, Syrie. 3-4-5 : dents gravées, La Marche, Lussac-les-châteaux, Vienne. 6 : Mongaudier, Abri Paignon, Charente (Airvaux 2011).

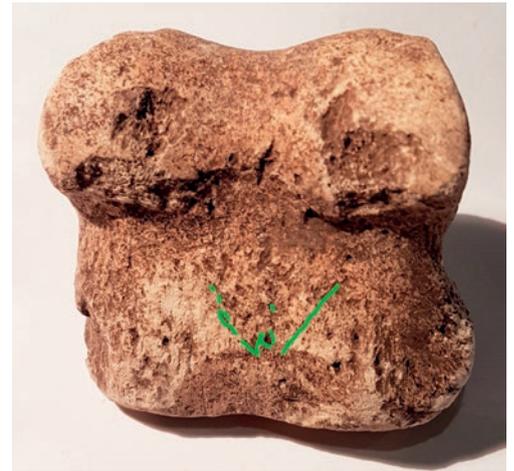


Fig. 11 : phalange de cheval marquée d'un signe vulvaire, Gare de Couze, Dordogne. Collection Claude Douce, Château de Sauveboeuf, Aubas, Dordogne. Dimension : h. 48 mm, l,50 mm.

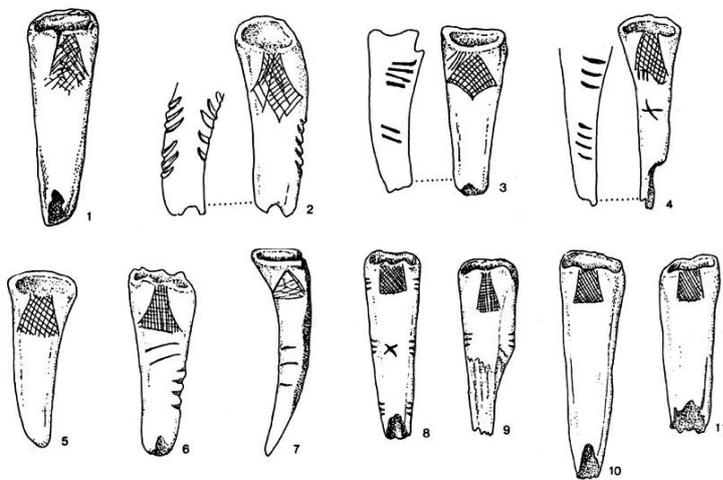


Fig. 12 : incisives de chevaux marquées par des gravures rappelant des triangles sexuels féminins.

1 : Montgaudier en Charente, d'après L. Duport. 2 -6 : La Marche Vienne, d'après S. Lwoff (1943 et 1968). 7 : Laugerie-Basse, Dordogne, d'après Girod et Massenat, 1900. 8-11 : Angles-sur-L'Anglin, Vienne, d'après Airvaux 2011.



Fig. 13 : phalange de jeune cheval décorée de signes vulvaires provenant de l'abri Pille-Bourse, Gironde, Musée d'Aquitaine, Bordeaux. Photo Musée d'Aquitaine

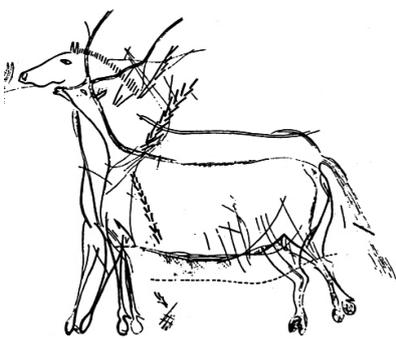


Fig. 14 : Lascaux, le cheval accompagne le cerf.

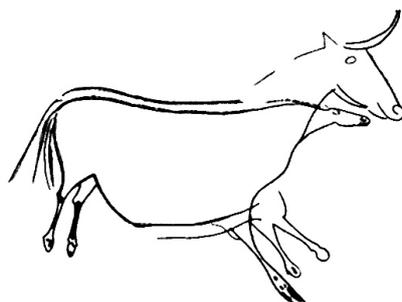


Fig. 15 : Lascaux, le cheval accompagne le Boviné.



Fig. 16 : Gabillou, Dordogne, le cheval accompagne le bison, relevé J. Gausson (Gausson 1964).



Fig.17 : diverticule axial, deux vues du cheval central, on devine l'encolure du cheval jaune (détail) entre les cornes des bovinés, photos fond Lithos et Windels.



Fig. 18 : Lascaux, « cavalcade » dans le « Passage ». Notez les nombreuses têtes du cheval central qui expriment le mouvement. Relevé Glory.



Fig. 19 : L'abside, Photo Delluc.

Dans le plafond du diverticule axial le signe cheval (tête et cou) peint en jaune semble être le centre de la cavalcade des vaches rouges et noires accompagnées elles aussi par des chevaux (décrits comme les « chevaux chinois ») (fig. 17). Point fixe indiquant la porte, l'accès au monde autre ?

Le même mouvement se retrouve dans la composition de la Conque du Passage (fig. 18). Même sensation de mouvement circulaire aboutissant à un point fixe dans l'abside.

« À l'entrée de la Nef, une salle latérale en forme de chœur, nommée « Abside » devait être autrefois un bijou de décoration pariétale à trois registres étagés, dont le choix génial des figures ne peut être mis en doute. La coupole est décorée par un quadrille tournant avec de grands Chevaux rouge et jaune, puis une frise circulaire de quatre grands Cerfs effondrés ou

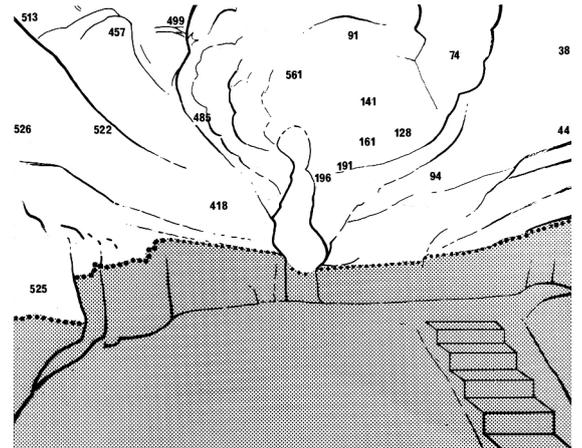


Fig. 20 : Lascaux, l'Abside, position des figures principales. D'après M. Orliac, 1979.

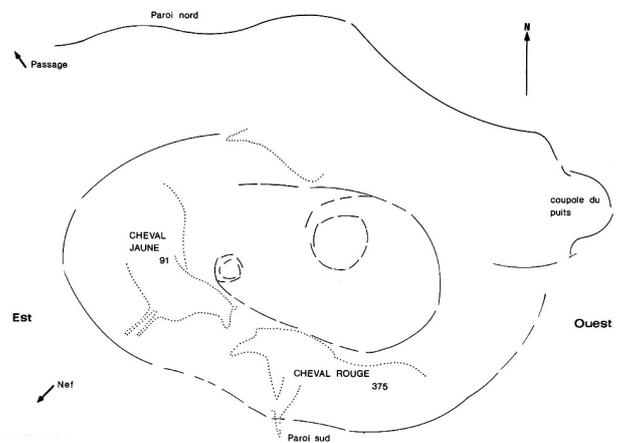


Fig. 21 : Lascaux, mouvement circulaire et les grands chevaux peints sur la voûte de l'Abside, d'après Delluc.

courants [...] enfin une ronde de vaches noires occupe les bas-côtés ». A. Glory.

Moins perceptible, parce que plus vaste, ce mouvement circulaire est également présent dans la salle des Taureaux. On peut remarquer que les deux grands taureaux et leurs suites se rencontrent au point dominé par un grand cheval, sans membres et sans œil, comme s'il se trouvait dans un monde où il n'a nul besoin de ses yeux pour voir ni de ses jambes pour se déplacer... le monde-autre ?



Fig. 22 : Lascaux, la Rotonde, relevé N. Aujoulat (Aujoulat 2004).



Fig. 23 : Lascaux, cheval acéphale et signe en fin du Cabinet des Félins.

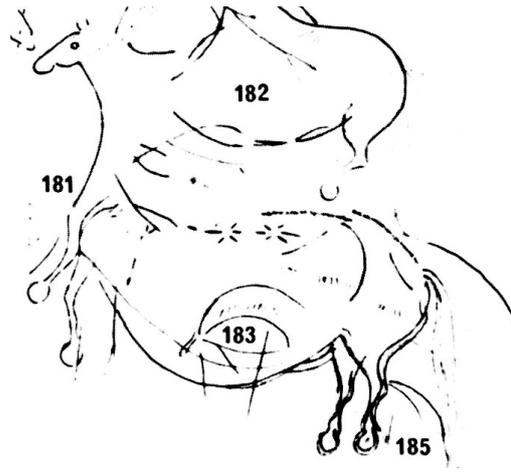


Fig. 24 : Lascaux, le cheval 183 marqué de signes, même famille que ceux de la fig. 18.



Fig. 25 : Lascaux, détail du signe de la fig. 23 présent sur le cheval 183.

Les signes

Pour les signes, le mystère demeure mais quelques-uns peuvent être une bonne piste de lecture, par exemple, André Leroi-Gourhan note que les signes présents sur un panneau en fin du Cabinet des Félins se retrouvent sur un des chevaux du Passage (cheval n° 183, numérotation Glory) (Leroi-Gourhan A. 1979, p. 214 et 339) (fig. 23, 24, 25). Comme si ce signe était (peut-être ?) un « passeur de pouvoir », pouvoir magique de la paroi, des dessins de la force dégagée par les œuvres peintes ou gravées vers les objets à sacraliser...

Ce sont bien ces signes identiques sur les parois et sur les sagaies, matière organique datable par le ¹⁴C, qui ont permis de proposer une date pour le corpus de Lascaux... Tout le monde ne partage pas cette datation globalisante.



Fig. 26 : Cougnac, Lot, l'homme acéphale, photo fond Lithos.

Une remarque sur les signes « en étoile » : A. Leroi-Gourhan propose un assemblage évolutif de ces signes (fig. 27) (A. Leroi-Gourhan 1979, p. 354).

Il les classe en familles, le signe central, qu'il juge le plus complet, est celui vers lequel tout converge, il est précisément constitué par des segments aboutissants à un point central, comme pour les « *cavalcades* » décrites plus haut centrées sur le cheval...est-ce un hasard ? Une géniale intuition ?

Le signe central est identique au signe gravé sur la sagaie représentée en figure 4 bis.

Les restes de faune consommée se retrouvent un peu partout dans la grotte, on pourrait penser à la nourriture des artistes, mais de tels vestiges se retrouvant dans des zones difficiles d'accès laissent à penser que dans certains et nombreux endroits, au pied des parois ou sous les voûtes peintes, gravées et chargées de forces et de pouvoir, hommes et femmes de ces temps-là (et pas forcément des artistes) ont passé de longs moments, et probablement façonné du matériel à sacraliser lors de cérémonies rituelles (Raux 2009).

Le plan de la grotte révèle des compartiments naturels (au nombre de 7 selon plusieurs auteurs, voir plan, fig.1), des successions de salles plus ou moins faciles d'accès, évoluant peu à peu vers des sections beaucoup plus difficiles. S'agirait-il des lieux correspondants aux étapes d'initiations ? Je le pense.

Souvent les vestiges osseux et lithiques, les colorants qui ont pu être utilisés pour badigeonner tout ou partie des corps des initiés (Glory 2008), se retrouvent au pied des parois où sont présents des chevaux, chevaux-voyages, vraisemblables psychopompes vers le monde-autre (Raux 2004).

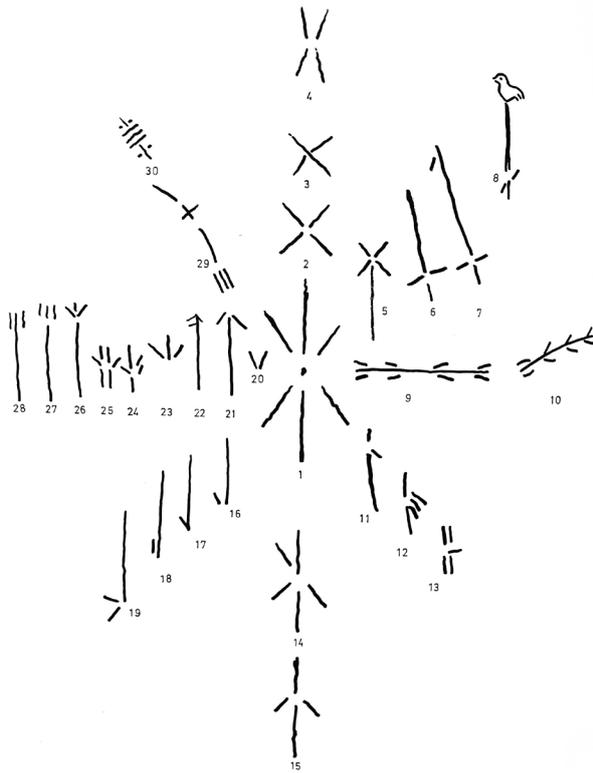


Fig. 27 : panneau de « signes en étoiles, en segments », d'après Leroi-Gourhan (Leroi-Gourhan 1979).

Conclusion

Le corpus de la grotte ornée, ce « trésor retrouvé de l'abbé A. Glory » nous permet de proposer des hypothèses bien étayées sur le comportement de nos ancêtres, ces hommes et femmes ayant fréquenté ces lieux sacrés à la recherche d'aide pour surmonter un monde qui bien souvent devait leur être hostile... Associant la force de la grotte, l'énergie que dégageaient les dessins, gravures et peintures, le pouvoir médiatique de la musique des chants et des danses, ils transmettaient la force magique dans des objets précieux qui devenaient sacrés.

Il faut donc ajouter aux fonctions de Lascaux celle d'atelier de fabrication et de sacralisation de certains objets.

Restera à essayer de découvrir pourquoi et quand cette grotte sacrée a été abandonnée ? Avait-elle perdu ses pouvoirs ? Le peuple qui la fréquentait avait-il migré dans de lointaines contrées ? Les croyances et cultes avaient-ils changé ? À l'heure actuelle, peu de réponses à ces interrogations....

Bibliographie

- AIRVAUX, J. 2011 - Les incisives de chevaux gravées du Magdalénien moyen de Lussac-Angles. *Bull. PSO*, 19, 2011-2, p. 137-195.
- ALLAIN, J. 1979 - Industrie lithique et osseuse de Lascaux in *Lascaux inconnu*, éd du CNRS 1979 p. 87-120.
- AUJOULAT, N. 2004 - *Lascaux, le geste, l'espace et le temps*. Paris : Seuil, p. 67, 97.
- BREUIL, H. 1950 - *Beyond the bounds of history*. Londres : P R Gawthorn, ltd, p. 80-81.
- CONKEY, M. 1980 - The identification of prehistoric hunter-gatherer Aggregation sites: The case of Altamira. *Current anthropology* N°21/541980, p.609-630.
- DELLUC, B. et G. 2003 - *Lascaux retrouvé*. Périgueux : Pilote, p.135-158, 189-191, 213, 259.
- DELLUC, B. et G. 2008a - *André Glory, Les recherches à Lascaux (1952-1963)*. CNRS éditions, *Gallia Préhistoire* XXXIX° Supplément, p. 271-272.
- DELLUC, B. et G. 2008b - *Dictionnaire de Lascaux*, éd. Sud Ouest, p. 47, 105, 108, 137, 166-168, 206, 247-248, 288.
- DELLUC, B. et G. 2014 - Les images de vulves dans l'art mobilier au Paléolithique supérieur, in : *Paleo*, actes du colloque international les Eyzies de Tayac 2014, p. 319-343.
- DUPORT, L. 1972 - *Exposition de la Préhistoire de la Charente*. La Rochefoucault.
- GAUSSEN, J. 1964 - *La grotte ornée de Gabillou*. Bordeaux & CNRS : imprimerie Delmas, planche 24, fig.1.
- GIROD P., MASSENAT E. 1900 - *Les stations de l'âge du renne dans les vallées de la Vézère et de la Corrèze, Laugerie-Basse*. Industrie- Sculptures- gravures, Paris, librairie J. B. Baillière et fils, 101 p.
- GLORY, A. 1959 - Débris de corde paléolithique à la grotte de Lascaux (Dordogne) *Mémoire de la société préhistorique française*, n° 5, p. 135-169.
- GLORY, A. 1964 - L'énigme de l'Art quaternaire peut-elle être résolue par la théorie du culte des ongues ? *Bull. SERPE* n° 17, p. 27-67.
- LEROI-GOURHAN, Arl. et al. 1979 - Les animaux et les signes. In : *Lascaux Inconnu*, CNRS Éditions, p. 356.
- LEVY-BRUHL, L. 1922. - *La mentalité primitive*. PUF, rééd en 1935 et 1963 p. 383.
- LWOFF S. 1943 - La Marche, Commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). Fouilles Péricard et Lwolf A. *BSPF*, 40, 7-8-9, p. 166-180.
- ORLIAC, M., 1979 - *Lascaux inconnu, l'Abside* p. 220, fig. 221.
- PAUNESCU, A. 1989 - Le Paléolithique et le Mésolithique en Roumanie (un bref aperçu), *l'Anthropologie*, 93-1, p. 123-158.
- PIGEAUD, R. 2017. *Lascaux, Histoire et archéologie d'un joyau préhistorique*. Paris : CNRS Éditions, p. 109 à 122, 124.
- RAUX, P. 2000 - Nouvelle interprétation des phalanges animales percées. *Bull. SHAP*, t. CXXXVII, p. 127-138.
- RAUX, P. 2001 - Trace de chamanisme dans certaines représentations préhistoriques. *Bull. SERPE*, n°50.
- RAUX, P. 2004 - *Animisme et Arts Premiers*. Fontaines : Thot Éditions, p. 133-135, 145-154, 205-224.
- RAUX, P. 2009 - De la grotte ornée à la sacralisation des objets d'art mobilier. *Bull. SERPE* n° 56, p. 81-92.
- RAUX, P. 2018 - De pierre et d'os, digression sur les représentations féminines dans le Paléolithique supérieur. *Bull. SERPE*, n° 68, p. 89-120.
- RAUX, P. 2022. - Du profane au sacré : grottes-temples ou grottes-habitats ? *PSO*, 30, 2022-1, p. 3-18.
- WINDELS, F. 1948. *Lascaux, Chapelle Sixtine de la Préhistoire*. Montignac : Éditions CED, p. 18, 54.